

# Bulletin d'informations de Courbevoie

HAUTS-DE-SEINE



**Le conseil municipal  
renouvelé**

# La moto, une passion à risques...

*Une seconde pour réagir, c'est 13,80 mètres à 50 km/h. Ce sont le temps et l'espace minimum impartis à tout conducteur pour réagir à l'apparition soudaine d'un obstacle avant d'entreprendre un geste quelconque.*

Cette règle, propre à tous les conducteurs, prend une dimension extrême pour le pilote de moto qui n'a que deux roues et pas de carrosserie pour en affronter les conséquences. Lorsque l'on sait que, hormis le port d'un casque homologué, aucune réglementation n'impose le moindre équipement de sécurité au motard. Alliée au coût de l'équipement du motard, cette « liberté » encourage la conduite dans des tenues inappropriées, surtout l'été...

## *La cohabitation entre tous les usagers de la route*

Cette insécurité routière, physique et législative, est aggravée par le manque de civisme, le non respect de quelque chose ou l'intolérance. A ce titre, rappelons nous que la moto n'est pas un véhicule prioritaire et que la sécurité routière est fondée sur l'application de règles destinées à faciliter la cohabitation entre tous les usagers de la route. En ce sens, les bonnes habitudes sont aussi faciles à prendre que les mauvaises et il nous appartient de bien maîtriser nos réactions si nous voulons anticiper et comprendre celles des autres.

Tous ces paramètres font que l'univers du motard est, plus que tout autre, en permanence soumis à cette question :

### *« Est-ce que je maîtrise tout ? »*

- **Cela suppose la condition physique.** Les soucis et la maladie diminuent les réflexes et l'attention ;
- **l'appréciation de la vitesse** par rapport à son engin et surtout à la bonne évaluation des conditions de freinage en sécurité, en fonction de l'équipement de la moto, de l'état de la route, des conditions climatiques, de la fluidité du trafic, etc. ;
- l'usage du feu de croisement et celui des clignotants, même dans l'urgence, sont des nécessités absolues pour être repérable et permettre à l'automobiliste d'anticiper la trajectoire du

deux roues ;

- **connaissance de la signalisation.** Cela demande de temps à autre une petite remise en question.

Négliger l'un de ces points, c'est augmenter ses chances d'avoir ou de provoquer un accident. Pour les motos comme pour les voitures, la majorité des accidents se solde par de la tôle froissée. Mais pour le conducteur et le passager ce sont aussi, systématiquement, quelques contusions ou érosions cutanées... dans les meilleurs cas. D'autres s'en tirent parfois, avec quelques fractures. En revanche, dans l'inventaire des blessures liées aux accidents de motos, on ne compte plus les polytraumatisés et les traumatismes crâniens (malgré le port du casque, imaginez sans...). Trop de ces victimes conservent des séquelles irréversibles qui bouleversent leurs vies professionnelles et familiales. D'autres n'ont même pas cette « chance ».

## *Se protéger : une priorité*

Malgré son réel sentiment d'invulnérabilité le motard reste particulièrement exposé. L'être humain, ne possède qu'une seule dotation de charpente osseuse et d'enveloppe cutanée. Malgré les progrès de la médecine, il n'existe pas encore d'échange standard. Se protéger est donc prioritaire, par deux conditions sine qua non mais certainement pas suffisantes :

- posséder un équipement de sécurité digne de ce nom : casque homologué, blouson renforcé, gants renforcés, pantalon de qualité, bottes...
- adopter un comportement responsable et civique avec une conduite sécurisante

## *La moto, une passion...*

Pour beaucoup, la moto est une passion mais aussi, de plus en plus, une alternative séduisante aux problèmes modernes de circulation et de stationnement. Alors, pour préserver les autres et garder intact le plaisir de la moto, chaque conducteur doit se montrer encore plus prudent, et dans ce domaine, il n'y a pas d'excès.

*Capitaine Serge CELERIN*